

"Seigneur, je ne comprends pas tout ce que j'entends, il me manque encore les mots, mais Toi qui ouvre les coeurs, accorde-moi de grandir en découvrant toute ta vérité, pour que je devienne un serviteur attentif à tes leçons, avec l'aide de Ta Très Sainte Mère qui veillait sur ton enfance, Toi, son Fils et Son Dieu, de mon Saint Patron (...), mon maître dans la Foi, et de tous les saints qui par leur travail ont trouvé ta Lumière".

**Petite prière pour mieux comprendre, à l'usage des enfants ...
mais pas seulement ...**

**TEXTES : Père Nicolas LACAILLE
ICONOGRAPHIE : Soeur MACRINE**

INTRODUCTION

La Divine Liturgie est comme une rivière, au cours et au chant continus. Sans cesse nourrie par sa source, elle ne s'arrête jamais et alimente inlassablement la prière et la Foi chrétienne et orthodoxe. Comme une rivière elle est un tout indivisible. On peut toutefois répéter, par convention, les grandes étapes de son cours : sources, chutes, affluents... Qui permettent de la "raconter" sans appauvrir sa splendeur.

Ce petit livre pourra être utilisé pour montrer aux petits ces moments particuliers qui ponctuent le cours de la Divine Liturgie. Ils introduisent chacun une nouvelle étape, laquelle ne pourrait prendre tout son sens sans la précédente. On pourra par exemple, durant une Liturgie, attirer et soutenir l'attention d'un enfant sur un des moments évoqués, puis le reprendre un peu plus tard en faisant appel à sa mémoire pour colorier l'image correspondante. On lui lira le texte pour qu'il mette les mots justes sur ce qu'il a vu, vécu, senti et ressenti.

A l'inverse, on pourra préparer la Liturgie de la même façon ou lire le texte en montrant l'image, le soir entre l'histoire et la prière... On laissera, en tout cas, le livre à la portée de l'enfant de sorte qu'il y revienne autant qu'il le souhaite en prenant soin toutefois de ne pas le mêmer aux livres de coloriages. La Liturgie doit garder son caractère sacré... même en images ! Les mots employés dans le texte sont les termes justes. S'ils paraissent compliqués aux adultes ils ne le sont pas pour les enfants. Ils doivent les entendre et il suffit de les leur expliquer autant de fois qu'il le faut pour qu'ils se les approprient. La Divine Liturgie est beaucoup plus accessible que bien des jeux électroniques utilisés par les enfants de plus en plus jeunes.

Sans prétention, avec la Grâce du Seigneur, cet opuscule pourra peut-être aider à faire comprendre la Liturgie aux petits sans en dénaturer le sacré et le mystère.

Votre serviteur et frère en Christ
Père Nicolas

Notre site met à la disposition de tous, ces textes et ces dessins. Pour pouvoir l'utiliser comme le prévoyait Père Nicolas, il suffit d'imprimer chaque page sur votre imprimante. On peut aussi à l'aide du "clic" droit de la souris, sauvegarder les pages sur disque dur, pour une utilisation ultérieure et réaliser une petite reliure.

LA PREPARATION (PROSCOMIDIE)



Habituellement, tu ne la vois pas... Tous se passe dans le Sanctuaire et souvent pendant les Matines, mais souviens-toi que tout commence par-là. La préparation est célébrée par le prêtre, devant l'icône de la Nativité, comme tu le vois sur l'image.

Dans le milieu du pain préparé pour la Divine Liturgie, il va découper une parcelle (un morceau) en forme de cube. On appelle cette parcelle "l'Agneau" parce qu'il deviendra le Corps de Jésus-Christ. Le Seigneur a dit : "Je suis l'Agneau de Dieu venu pour sauver les péchés du monde".

Sur l'image tu vois le pain qu'on appelle la "prospore" et sur lesquelles sont gravées les lettres : **IC-XC NI-KA** Ces lettres, initiales grecques, signifient : **Jésus-Christ Vainqueur de la mort**. Le prêtre dépose le pain sur la patène, là où sur l'image sont posées la cuillère qui sert à donner la communion et la lance qui sert à découper les parcelles. Sur la table tu vois aussi le calice dans lequel le prêtre verse le vin et l'eau qui deviendront le sang du Christ.

Sur la patène, le prêtre dépose aussi d'autres parcelles en forme de pyramide : une grande pour la Mère de Dieu, la Vierge Marie, neuf plus petites pour tous les saints, pour ceux qui ont servis le Christ avec un amour parfait et qui sont des modèles pour nous, puis pleins d'autres petites parcelles qui représentent les vivants, nous tous, enfin pleins d'autres enfin pour les morts que nous confions à l'Amour de Dieu. Tu comprends maintenant que tout commence par cette préparation.

On se souvient alors de ce que le Christ nous a demandé : partager le pain et le vin pour nous souvenir de Lui. Nous allons, tous ensemble, offrir au Seigneur ce pain et ce vin pour qu'il soit vraiment présent dans ce pain et ce vin. Pour Le recevoir au moment de la Communion.

La préparation est la naissance de la Liturgie, comme la naissance du Christ-Jésus est, pour nous, la naissance du pardon de nos péchés et la naissance à la Vie éternelle... Souviens-toi que cette préparation et toutes les prières qui sont dites pendant ce petit office rappellent tout ce que le Seigneur a accepté de vivre pour nous sauver : la souffrance et la mort sur la croix.

Pour que nous aussi, comme Lui, nous puissions vivre la Résurrection.

La Liturgie va maintenant commencer. Il nous faut nous préparer à offrir tous ensemble le Pain et le Vin.

LA LITURGIE



"Béni est le règne du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant et toujours et aux siècles des siècles !" chante le prêtre. Tout le monde, toute "l'assemblée" ou le chœur seul répond : "Amen !". C'est une acclamation, c'est-à-dire un cri de joie, de remerciements... En prononçant ces paroles, le prêtre fait un signe de croix sur l'Autel avec l'Evangélique. On peut aussi appeler l'Autel la Sainte Table. Car c' est là que seront posés tout à l'heure le pain et le vin que nous offrons. Et

c'est sur cette Sainte Table que l'Esprit Saint viendra les changer en Corps et Sang de Notre Seigneur Dieu Jésus-Christ, tout en restant pain et vin en apparence.

L'Évangélaire contient l'Évangile. "Évangile" veut dire "Bonne nouvelle".. Ce gros livre que le prêtre tient dans ses mains contient tout ce que le Christ nous a appris pour notre salut.

Au début de la Liturgie, nous remercions Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, de tout ce qu'Il nous donne, de tout ce qu'Il fait pour nous. Nous Le remercions, nous Lui rendons grâce, nous Le bénissons pour tous ses bienfaits.

On pourrait dire - "Nous Te remercions de régner sur nous, Toi, notre Dieu. Tu es notre Roi, plus grand et plus puissant que tous les rois de ce monde. Tu es Éternel et nous t'offrons toute notre vie !".

Pour tous ceux qui sont présents et au nom de tous ceux qui le veulent bien, le prêtre vient de remercier le Seigneur... Puis il dit - **"En paix, prions le Seigneur !"**. Maintenant nous allons suivre avec attention tout ce qui va se passer, de tous nos sens - la vue, l'ouïe, l'odorat, et même le goût lorsque nous communierons... Tout notre corps et tout notre cœur cherchent maintenant à recevoir le Christ notre Dieu.

LA PETITE ENTREE



Regarde bien l'image...

Le prêtre tient entre ses mains, bien haut, le Livre Saint, l'Évangélique. C'est tout ce que le Seigneur nous a appris, tout ce qu'il attend de nous, que le prêtre tient entre ses mains !

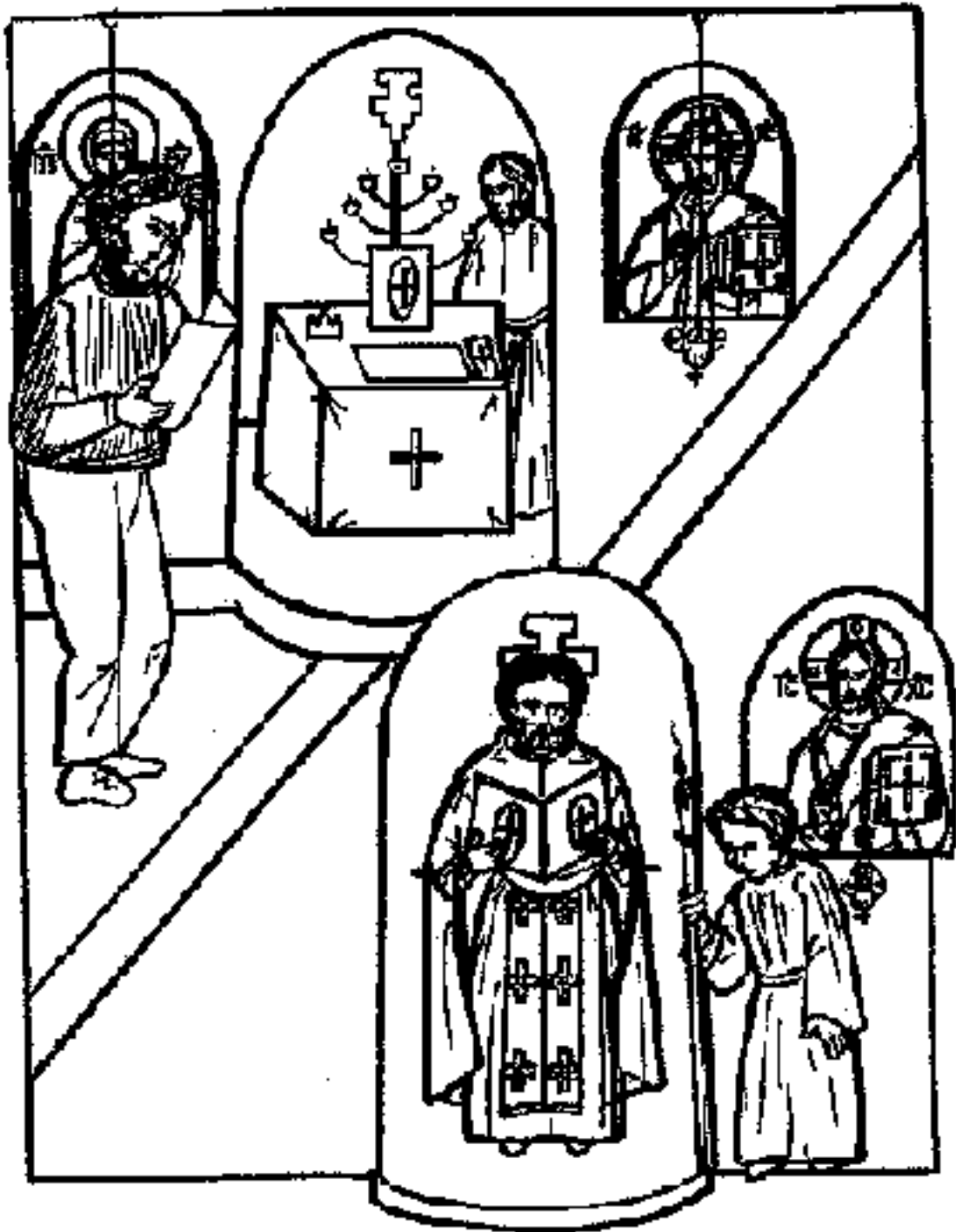
Il sort par la petite porte de gauche ? Devant lui, un enfant de chœur, un acolyte, porte un cierge allumé. Ce cierge représente la lumière du Christ, la lumière de la Parole du Christ, et les saints anges accompagnent l'entrée.

Par ce qu'Il nous a appris, par ce qu'Il nous a "enseigné" le Christ nous montre le chemin de Dieu. Son chemin. Il éclaire notre vie. Il éclaire notre route.

D'ailleurs le Christ a dit : "**Je suis la lumière du monde**".

Nous nous inclinons au passage de la Parole de Dieu. Nous saluons la "Bonne Nouvelle" qui nous est présentée, et nous nous préparons à l'écouter avec tout notre amour et toute notre attention.

LES LECTURES



"Sagesse ! Soyons attentifs !"

L'Épître est lue en premier, par un membre de l'assemblée. Les épîtres ont été écrites par des Apôtres, les premiers serviteurs du Christ. Celles qui sont lues à la Liturgie sont de Saint Paul le plus souvent, mais aussi de Saint Pierre, de Saint Jacques, de Saint Jean et Saint Jude. Ce sont des lettres envoyées aux premiers chrétiens pour les aider à comprendre les paroles du Seigneur.

On lit aussi parfois "les Actes des Apôtres". Saint Luc raconte dans ce livre tout ce qu'ont fait les Apôtres après que le Seigneur soit remonté aux Cieux.

La lecture de l'épître nous prépare à écouter la lecture du Saint Evangile. Dans leurs lettres, les Apôtres nous conseillent et nous encouragent à faire l'effort de faire ce que le Christ, notre Sauveur, attend de nous.

Puis vient la lecture de **l'Evangile**...

Les Evangiles aussi ont été écrits par des Apôtres qu'on appelle les évangélistes : St Matthieu, St Marc, St Luc, St Jean. Ces Evangiles racontent la vie de Jésus-Christ, depuis le temps où la Vierge Marie, sa Très Sainte Mère, attendait sa naissance jusqu'à son retour vers les cieux : l'Ascension. Les évangélistes nous racontent tout ce que le Seigneur a dit pour nous éclairer. Tout ce qu'il a fait pour nous montrer la puissance de Dieu et son Amour pour nous : les miracles bien sur, mais aussi les gestes d'Amour envers les pécheurs pour les conduire au pardon. Enfin sa Mort, dans la souffrance, pour arriver à sa Résurrection qui détruit la mort et donne la vie éternelle à chacun d'entre nous après la mort de nos corps.

Le prêtre (ou le diacre) lit l'Evangile, près de lui un acolyte tient un cierge allumé, cette fois tu sais pourquoi ! tu vois aussi que l'enfant incline la tête... Il ferme sans doute les yeux aussi... Pendant la lecture de l'Evangile, essaie d'être le plus attentif possible, toi aussi. Il faut que la parole du Seigneur entre dans nos coeurs sans que rien ne l'arrête. C'est difficile, c'est vrai. Des tas de choses peuvent détourner notre attention : des bruits, les autres... et nos pensées qui s'envolent alors qu'on voudrait écouter ! C'est encore plus difficile pour les enfants bien sur ! Enfin, c'est ce que disent les adultes... Rester sans bouger, en silence et très attentif... Alors on ne comprend pas tout ! Mais il y a une solution : écoute la voix du prêtre, la mélodie, le ton sur lequel il "psalmodie" l'Evangile ! On écoute le chant et c'est les mots qui vont tout droit dans nos coeurs... Et d'ailleurs c'est vrai pour toute la Divine Liturgie...

Les lectures nous permettent de participer vraiment à la Liturgie. Elles nous permettent de connaître, de liturgie en liturgie, ce que le Christ veut nous faire savoir pour devenir vraiment des serviteurs de Dieu, ses serviteurs. Après les lectures, le prêtre dit quelques mots d'explication : l'homélie. Parfois il attend la fin de l'office.

Si tu n'as pas compris les lectures ou ce qu'a dit le prêtre, n'hésite pas à poser des questions jusqu'à temps qu'on te réponde... Après la Liturgie bien entendu ! Mais sache aussi qu'on ne peut répondre à tout. Il y a des choses que le Seigneur a préféré ne pas nous expliquer, lui seul sait pourquoi. Nous appelons cela les Mystères. Nous les connaissons, nous les "approchons", ils nous émerveillent mais nous ne les comprenons pas... Le Seigneur l'a voulu ainsi.

LA GRANDE ENTREE



Voici venu le moment d'offrir au Seigneur le pain et le vin préparé durant la Proskomidie.

Le prêtre va porter les "Saints Dons" sur la Table Sainte, sur l'Autel. Il sort par la petite porte, tenant dans sa main droite le Calice, contenant le vin mêlé d'eau et dans sa main gauche la patène sur laquelle est posé le pain divisé en parcelles dont l'Agneau. Nous avons tout cela avec la première image.

Là encore, tu vois que le prêtre est précédé d'un acolyte qui porte la "lumière" mais un second tient l'encensoir. Dans l'encensoir brûle l'encens. En se consumant l'encens dégage cette fumée odorante dont tu as déjà senti le doux parfum... La fumée odorante s'envole, elle s'élève vers le ciel portant nos prières. Et les saints anges accompagnent la Procession...

Le pain et le vin sont notre offrande à Dieu, nous souhaitons qu'elle s'élève vers Dieu comme l'encens s'élève vers le ciel, comme toutes nos prières. En retour nous demandons au Seigneur de nous envoyer son Esprit Saint.

L'encens s'élève, il emporte avec lui nos prières et notre offrande... Avant de la déposer sur l'Autel, le prêtre rappelle le nom de ceux pour qui cette offrande s'est faite à Dieu, vivants ou défunts, pour les malades, pour tout ceux qui souffrent... "Que le Seigneur se souviene dans son Royaume de ...". Il ne peut nommer tout le monde bien sûr, ce serait trop long ! Mais c'est comme si tous ceux qui souhaitent, du fond de leur coeur, offrir ces dons étaient présents.

Nous allons maintenant offrir à Dieu notre Père le pain et le vin, afin qu'ils deviennent vraiment le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

L'ANAPHORE



Anaphore, voilà un mot un peu difficile mais qui veut simplement dire : "offrande".

"Tenons-nous bien ! Tenons-nous avec crainte ! Soyons attentifs à offrir en paix la Sainte Oblation !" dit le prêtre. Oblation est un autre mot pour dire offrande.

Pourquoi avec crainte ? Notre offrande à Dieu doit être parfaite. Que penserions-nous d'un cadeau qui nous serait offert sans amour, sans gentillesse... D'un cadeau qui nous serait fait par

obligation, rapidement, sans joie... Là, notre cadeau, bien plus, notre offrande, est pour Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, notre Créateur, qui nous a tout donné, tout offert. Dieu est Amour mais prenons garde à ne pas provoquer sa colère en lui offrant le pain et le vin sans respect et sans amour sincère.

Puis le prêtre s'avance devant les portes saintes et dit : "Que la grâce de Notre Seigneur Jésus Christ, l'Amour de Dieu le Père et la Communion du Saint Esprit soient avec vous tous !" "Et avec ton esprit" répond le chœur. Puis le prêtre dit "Elevons nos coeurs !" le chœur répond : "Nous les avons vers le Seigneur !"

Alors nous pouvons écouter le récit, l'histoire, qui nous rappelle quand, comment et pourquoi le Christ nous a demandé d'offrir et de partager le pain et le vin.

Réuni avec ses apôtres pour fêter la Pâque juive, Il prit du pain en ses mains saintes, pures et dit : "Prenez, mangez, ceci est mon corps, rompu pour vous pour la rémission (le pardon) des péchés".

Puis Il prit le calice, après le repas, en disant : "Buvez en tous, ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, répandu pour vous et pour beaucoup pour la rémission des péchés".

Le pain rompu, comme le Corps du Seigneur frappé jusqu'à la mort sur la croix.

Le sang répandu, comme le Sang du Seigneur qui coule après le coup de lance d'un soldat.

Tu comprends maintenant pourquoi ce moment de l'offrande, de l'anaphore et ce qui suit est si grave.

L'EPICLESE



L'épiclèse est "l'invocation du Saint Esprit". Encore un mot un peu difficile mais qu'il est bon de retenir car il est précis.

C'est le moment exact où le prêtre supplie Dieu en bénissant le pain en disant : **"Fais ce pain Corps précieux de Ton Christ"**, puis le vin en disant : **"Et de ce qui est dans ce calice le Sang précieux de Ton Christ"** puis il dit : **"En les changeant par ton Esprit Saint !"**.

Toute l'assemblée prie aussi en disant : **"Amen ! Amen ! Amen !"**



Ceux qui le souhaitent sont agenouillés, la tête inclinée, mais tous nous sommes silencieux et nous tenons le mieux possible. Chacun supplie le Seigneur de changer les Saints Dons en le Corps et le Sang du Christ.

Nous prions pour que l'Esprit Saint ne s'éloigne pas malgré nos péchés et nous remercions le Seigneur de nous accorder d'être présent pour ce mystère.

LA COMMUNION



Nous allons communier maintenant... En nous donnant la Sainte Communion le prêtre nous dira : "Le serviteur de Dieu paul , ou la servante de Dieu Anne reçoit le Très Saint Corps et le Précieux Sang de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ pour la rémission de ses péchés et la vie éternelle".

Il est encore temps de demander le pardon de nos fautes et de tous nos péchés au Seigneur.

On ne peut recevoir le Corps du Christ si notre coeur n'est pas soulagé de nos pensées gênantes, mauvaises...

On peut communier si l'on est triste, si l'on souffre dans son coeur, si l'on est malade... Mais surtout pas si l'on en veut à quelqu'un ou si l'on a commis une faute dont on connaît bien la gravité. Il faut confesser tout cela au Seigneur en allant parler au prêtre si l'on est pas sûr...

Avant de s'approcher de la communion il est important de lire ou d'écouter les prières avant la communion. C'est une longue prière qui nous rappelle pourquoi l'on communique, qui demande pardon au Seigneur pour tous nos péchés connus ou dont nous ne nous souvenons pas.

Cette prière se termine par ces mots : **"Seigneur je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit mais dis une seule parole et ton serviteur sera guéri !"**. Nous, nous demandons au Seigneur la guérison de nos coeurs, de nos âmes malades du péché avant de recevoir le Christ en nous !

Le prêtre communique dans le sanctuaire puis il sort devant les portes saintes avec le calice en disant : "Avec Foi, Amour et crainte de Dieu, approchez !"

Chacun s'avance, les enfants en premier, du plus jeune au plus âgé. Sans bousculade ! Arrivé devant le calice on fait une "métanie", comme vous le voyez sur l'image. C'est un signe de respect. Puis on reçoit la communion en prenant bien garde de ne rien perdre ou renverser !

Chacun retourne à sa place dans le silence pour remercier le Seigneur de nous avoir accordé le plus grand des bonheurs possibles, celui de sa Présence en nous.

L'ENVOI

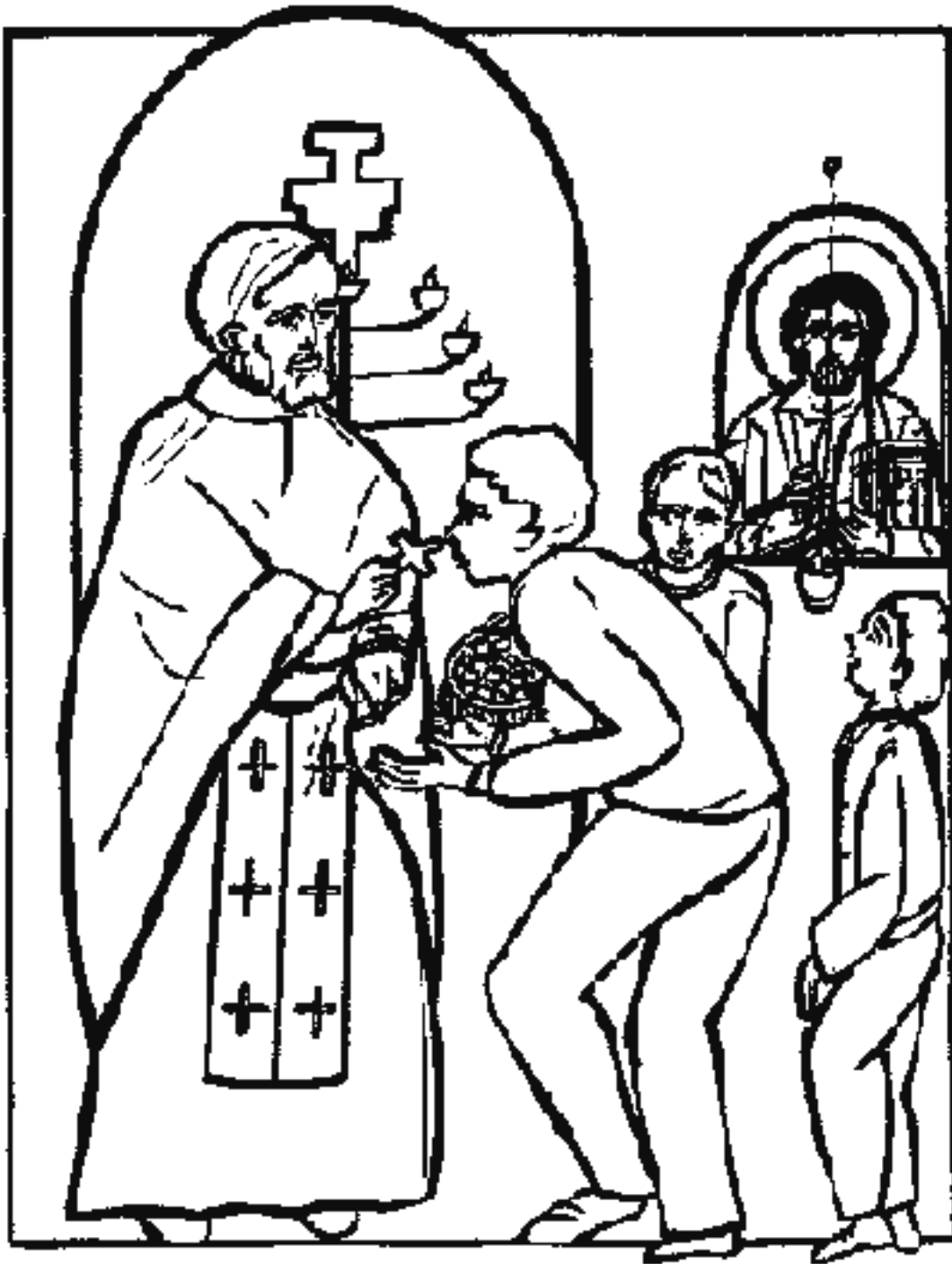


Nous avons reçu le Christ. Nous sommes fortifiés par la communion et par toute la Divine Liturgie que nous venons de célébrer ensemble.

"Allons en paix !" comme nous y invite le prêtre. En nous souvenant de tout ce que le Seigneur a fait pour nous. Nous nous souvenons qu'il nous bénit, que nous devons tout Lui confier et que nous pouvons devenir saints si nous le servons de tout notre amour.

Nous nous souvenons que Lui seul peut apporter la paix au monde, que Lui seul peut guérir, consoler. Alors nous pouvons partir pour faire Sa volonté, pour travailler pour la paix, la guérison, la consolation. Car nous pouvons être ceux par qui ces bienfaits viennent sur le monde si nous obéissons au Seigneur notre Dieu. En participant à la célébration de la Divine Liturgie et à la Communion nous avons reçu la force d'accomplir la volonté du Seigneur. Le Seigneur nous envoie maintenant dans le monde pour que Sa volonté soit faite...

LE CONGE



Après avoir reçu la Bénédiction du Seigneur donné par le prêtre, nous partageons le reste du pain qui a servi à l'offrande.

C'est comme un repas en commun. Nous recevons le pain béni et nous baisons la croix du Christ comme un dernier remerciement avant de quitter l'église.

Nous quittons l'église en silence mais nous ne quittons pas le Seigneur qui demeure en nous.

Nous sommes nous aussi une petite église dans laquelle le Seigneur a établi Sa demeure.

Cette petite église doit rester aussi propre, aussi jolie que celle que nous quittons, dont "nous prenons congé" maintenant...